21

— « Avec votre bonne grâce et vos bonnes façons, vous lui avez gagné sa rançon.

22

Car seul, il ne l'eût pas fait ; il est plein de gloriole. »

KRAONGADEK

1

Abaoue ma e maro Kraongadek,
Den var dro he di nen deus padet.

2

Eur beleg iaouank deus a Leon,
Eun den hardi, cri a galon,

3

He stol an deus bet komeret,
Zo deud da gonjuli (1) Kraongadek.

4

— Me as konjur a berz Doue,
Lavar d'ime petra oud-te ?

5

Lavar d'ime, Kraongadek
Petra zo koz ma out daonet

6

— Nag o vuzuli satin guen
O chassa gane va gwalen.

(1) Ms. *Da Konjuli.*

7

Pa c'houlennet teir gwalen
E we diou hanter a roën.

8

A pa houlennet c'huec'h gwalen
A voe pemp a vuzuren.

9

Keït zo entre Brest a Lesneven
Ameus laëret a satin guen.

10

Kaït zo deus Lesneven da Baris
Emeus laëret a satin gris.

11

En Lesneven ameus savet
Eun ti neve a vadou karget.

12

Na mar keret va c'hass dean,
Biken Barados na c'houlenan.

13

— D'as ti neve te nad i ket
Da vonez kras ganti (1) vo kasset

14

Elec'h ma neus nemet trez a bouillen
.....

15

« Belek iaouank, din leveret,
Pegaït aman 'n em honjuret ?

(1) Il faut probablement corriger en *gantan*.

16

— Evid ahan da fin ar bed :
Tassi an amzer ne allan ket !

(Chanté par Marie Gouezelou, de Lanmeur, cuisinière à Morlaix, 16 février 1851.)

KRAONGADEC

1

Depuis que Kraongadec est mort, personne n'a pu *durer* autour de sa maison.

2

Un jeune prêtre du Léon, un homme hardi, dur de cœur,

3

A pris son étole et est allé *conjurer* Kraongadek.

4

— Je te conjure de la part de Dieu : Dis-moi ce que tu es ?

5

Dis-moi, Kraongadek, pour quelle cause es-tu damné ?

6

— C'est en mesurant du satin blanc, en tirant à moi mon aune.

7

Quand on demandait trois aunes, je n'en donnais que deux et demie.

8

Et quand on demandait six aunes, c'est cinq que je mesurais.

9

Aussi loin qu'il y a de Brest à Lesneven, j'ai volé de satin blanc.

10

Aussi loin qu'il y a de Lesneven à Paris, j'ai volé de satin gris.

11

A Lesneven j'ai élevé une maison neuve, chargée de biens.

12

Si vous voulez m'y envoyer, jamais je ne demanderai le paradis.

13

— A ta maison neuve tu n'iras pas ; ton argent avec elle sera envoyé

14

Où il n'y a que sable et fange.....
.....

15

— Jeune prêtre, dites-moi, pour combien de temps ici me conjurez-vous.

16

— Pour d'ici la fin du monde, fixer la durée je ne puis.

Les *Gwerziou Breiz-Izel* de M. Luzel, tome I, p, 68, offrent une variante de cette chanson sous le titre de Trogadec. On n'y trouve pas, entre autres traits, l'admirable cri sorti des entrailles de l'avare à propos de sa maison neuve : « Si vous voulez m'y envoyer, jamais je ne demanderai le paradis. »

J. Loth,
Professeur à la Faculté des Lettres de Rennes.